

# Alimentation et Mal Voyance : les enjeux d'une éducation précoce



Nathalie Caffier

Éducatrice spécialisée

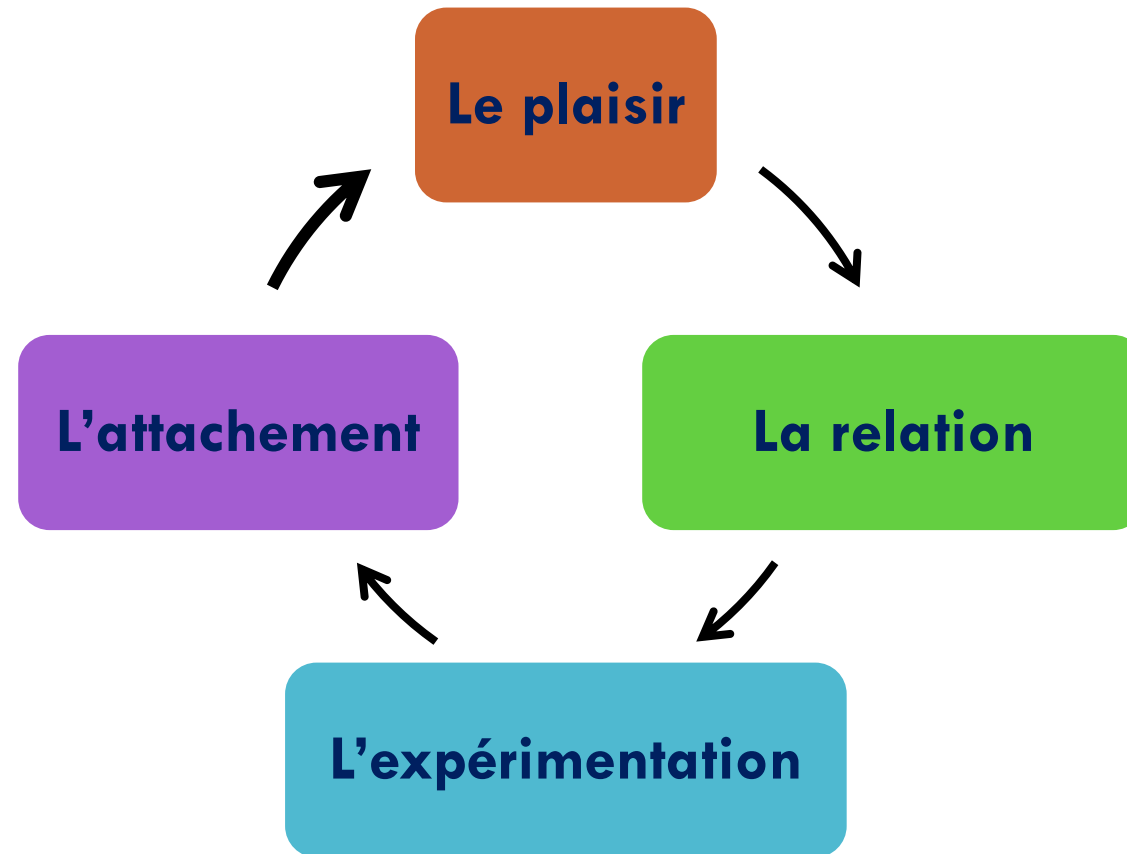
DU troubles de l'oralité alimentaire  
de l'enfant

Journées CHARGE

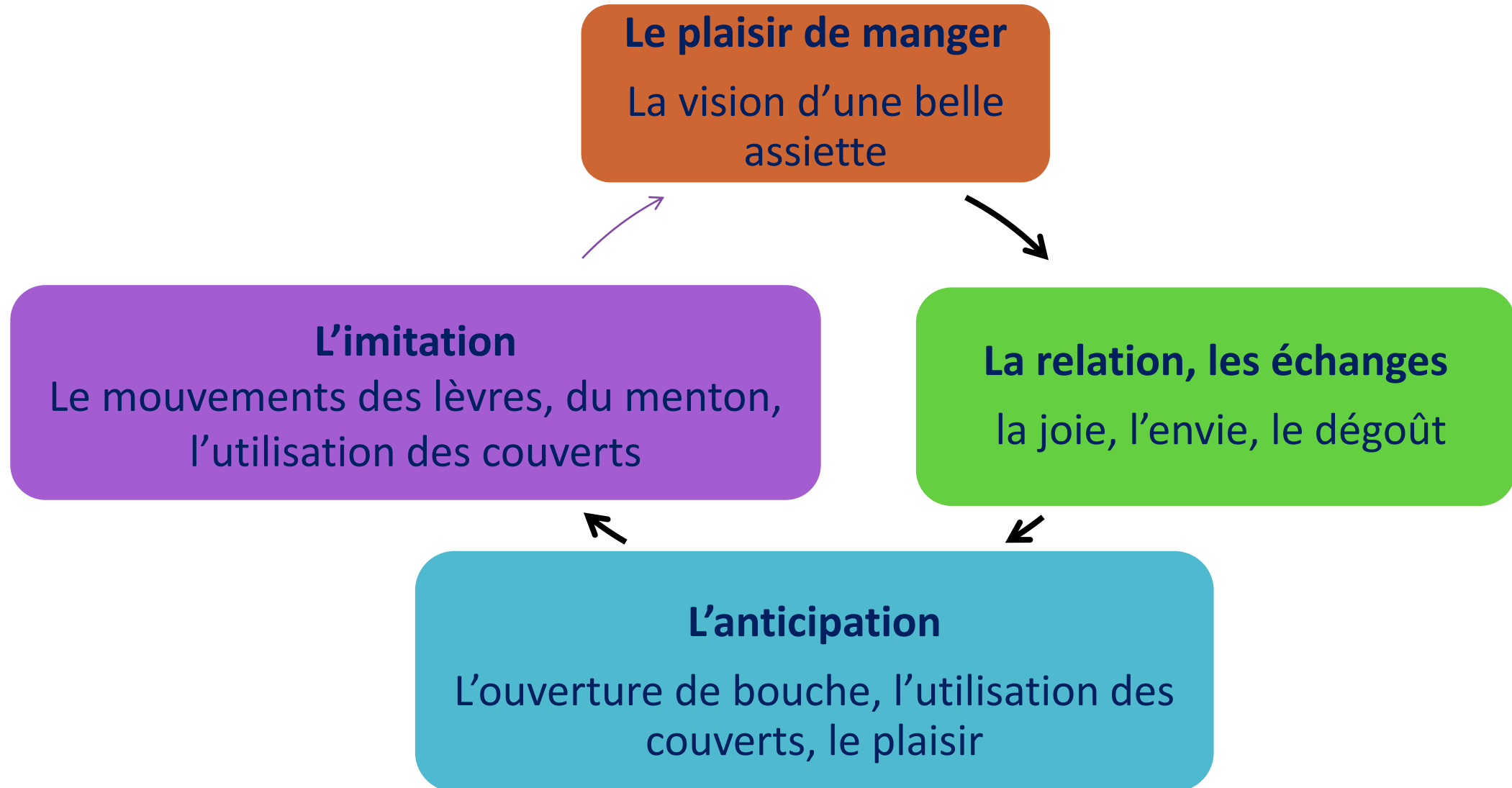
2018

# L'oralité alimentaire...

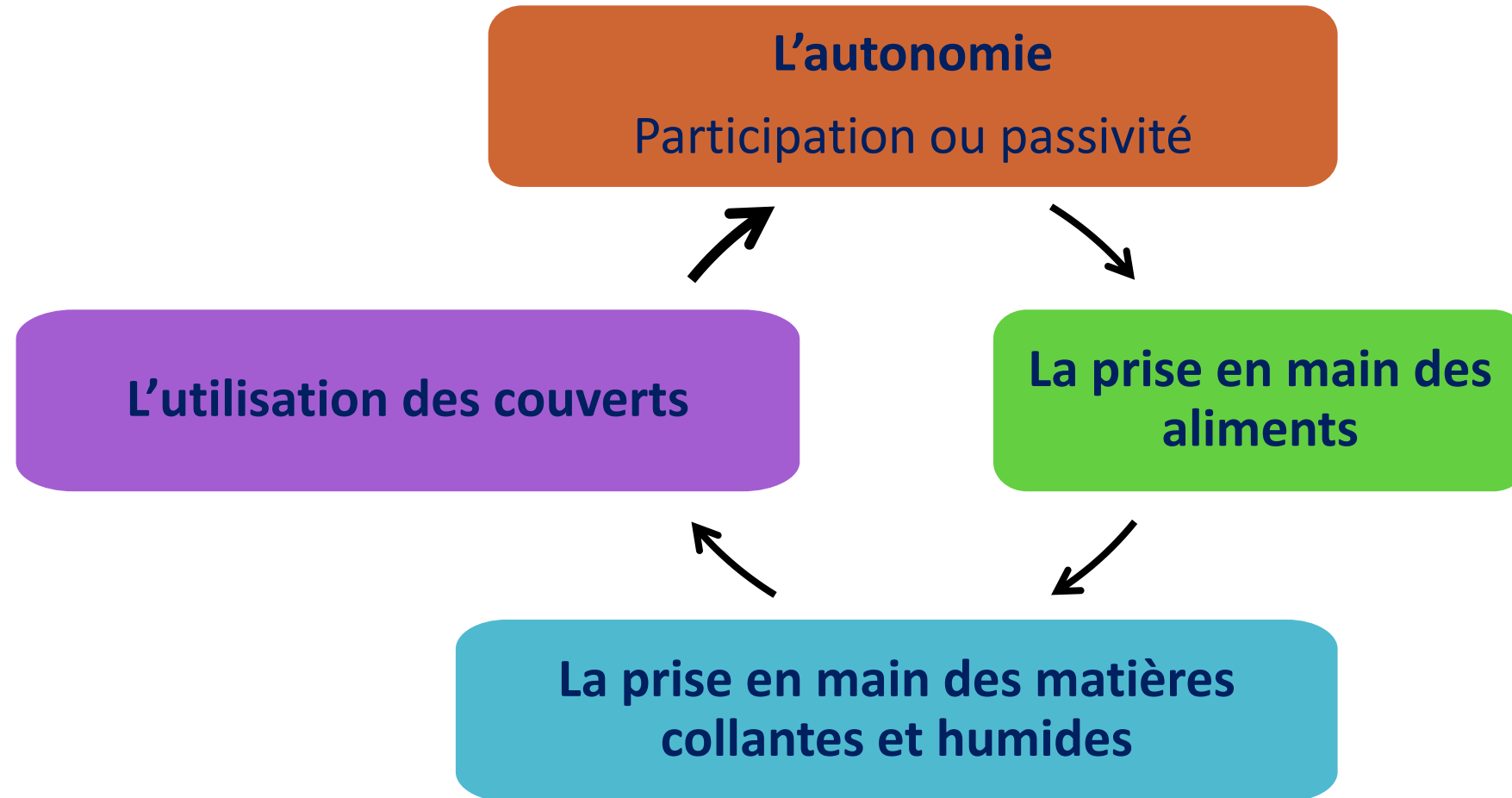
C'est l'alimentation, la respiration et aussi



# La vision, dans l'alimentation permet :



# Le toucher, dans l'alimentation permet :



# Un bébé avec déficience visuelle a besoin d'aide


- Pour aimer le temps du repas
- Pour découvrir la mastication
- Pour utiliser son toucher
- Pour s'adapter à sa déficience visuelle
- Pour devenir acteur

# Les difficultés spécifiques habituellement rencontrées :

- Il continue à téter sa nourriture (et donc à s'étrangler avec les morceaux qui lui sont donnés)
- Il est écoeuré par la prise en main des matières collantes, humides et alimentaires
- Il n'est pas attiré par la nouveauté, ni par la beauté d'un plat
- Il ne peut pas être encouragé, rassuré par le regard de sa maman



L'adulte, (**parents ou éducateur**) mal à l'aise, angoissé, perd progressivement ses repères et cherche à justifier l'absence d'évolution de l'enfant

- « mon enfant ne voit pas la nourriture, les morceaux dans son assiette, il pourrait s'étouffer »
  - « il ne voit pas sa cuillère arriver dans sa bouche »
  - « il hurle dès qu'il mange quelque chose de nouveau »
  - « il vomit ou recrache tous les petits morceaux »
  - « le repas devient un temps de galère... »
  - « c'est tellement compliqué qu'il prend son repas avant la fratrie »
  - « un jour, quand il le décidera, il mangera comme nous »
  - « **plus vite il a mangé, mieux c'est...** »
- 

# Quelle aide apporter ?



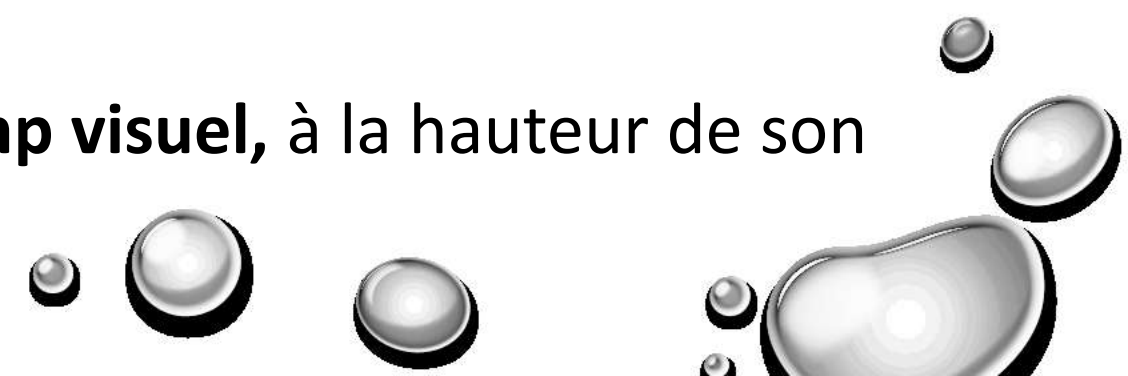


L' installation



## Veiller aux **sources lumineuses** :

Pour les repas ou les activités d'éveil :

- Dans les bras, sur sa chaise ou à table, il faut le positionner **dos à toutes sources de lumière** intenses (sous peine d'éblouissement, éviter qu'il soit face aux baies vitrées sans rideaux).
  - Un **éclairage trop direct** peut perturber son repas, ou son activité, soit en l'éblouissant, soit en l'incitant à fixer cette lumière
  - À table, vaisselle, nappes... de couleur blanche peuvent l'éblouir s'il y a du soleil.
  - L'adulte se placera en fonction de son **champ visuel**, à la hauteur de son regard.
- 

L'enfant doit être **bien installé, regroupé**. C'est parfois difficile à cause de son hypotonie. Pris dans les bras, il s'effondre et le temps du repas devient désagréable.

Il doit donc être:

- regroupé, stable, les pieds bien posés sur un marche pied



- la tête soutenue, la nuque fléchie, le dos bien appuyé.
- les bras et mains ramenés vers le biberon, l'assiette, la cuillère



## POURQUOI ?

Avez-vous déjà essayé de manger en position allongée ?





## Des **rituels non visuels** sont mis en place pour annoncer le repas



- **les bruits** : il entend les bruits de la cuisine, cuillère, micro onde.
- **l'installation** : l'enfant est installé au même endroit, en faisant attention aux sources lumineuses.
- **les odeurs** : les odeurs des plats lui sont présentés, les contenus verbalisés.
- **les instruments** mis en main: cuillère, assiette
- **le cérémonial** de la mise du bavoir, proposé juste avant la première cuillère.



Selon son âge, les couverts, son assiette sont toujours posés de la même façon, sur un set de table antiglisse ou dans un plateau, qui stabilise les différents éléments.



Les contrastes (assiette, plateau) permettent de mieux repérer l'emplacement de son assiette et son contenu.

Pour les petits, le repas peut être proposé dans plusieurs assiettes (pour le jambon, les pâtes et les tomates) afin de leur permettre de choisir ce qu'ils veulent manger.



## Repérer les difficultés:

La consistance de son repas, le mouvement de sa langue de ses lèvres :

➔ L'enfant stagne dans la **déglutition primaire** et a besoin d'une prise en charge adaptée.

Si sa langue avance et recule dans la bouche, qu'il n'avale que des purées finement mixées et qu'il est écœuré par les odeurs, qu'il refuse de toucher les textures collantes ou alimentaires:

➔ L'enfant a acquis la **déglutition secondaire** mais a encore besoin d'aide

- Si la langue bouge latéralement dans sa bouche, il peut manger des morceaux tout en continuant à refuser le contact avec les aliments:

- Et pour son **autonomie** à table, il faut l'amener à :

Rester à table, tenir sa cuillère, la porter seul à la bouche, essuyer sa bouche, utiliser la fourchette, le couteau, se servir dans un plat.....



Pendant les temps de **nursing**, de **repas**, des petits moments de **douceur**...

mais aussi pendant les temps d'activités, de sollicitations dans les structures...





# Il existe un lien entre l'oralité et le toucher


une **proximité corticale** des mains et de la langue.

Chez l'enfant avec une déficience visuelle, l'oralité et le toucher sont problématiques et nécessitent chacun une aide spécifique.

Parce que la zone des mains et la zone de la bouche sont en interaction, développer le toucher aide l'enfant à se saisir des aliments avec les mains, à les mettre en bouche et leur fait perdre leur caractère anxiogène (on ne peut pas toucher un aliment que l'on déteste)

Il acceptera ainsi progressivement de mastiquer.





**L'accompagnement du couple mère/bébé**  
dès le début de l'alimentation  
(d'où l'importance du suivi précoce)

La maman, détendue, peut masser les lèvres de son bébé, lui poser la main sur son sein avant de le lui proposer.

S'il est au biberon, elle peut lui caresser la joue de l'oreille vers la bouche avec la tétine, la lui faire sentir avant de la lui mettre dans la bouche et l'aider à enserrer le biberon dans ses mains.

Le bébé pourra **anticiper** le temps de son repas et **s'apprêter, sans surprise**, à recevoir son lait.



# Les massages du visage

Accompagnés de petites chansons, de mise de crème, les endroits du visage doivent toujours être nommés : « c'est ta joue », « ce sont tes lèvres... »

En badigeonnant ses lèvres de chocolat, yaourt... pour qu'il s'amuse à les lécher avec la langue.



## La fermeture de bouche sur la cuillère

Il doit apprendre à resserrer les lèvres sur la cuillère, fermer la bouche, pour vider lui-même son contenu avec la lèvre supérieure.







On peut également l'aider à acquérir la fermeture de la bouche, en tapotant ses lèvres, en jouant aux petits indiens ...

et en l'aidant à respirer par le nez



# Le brossage des dents, ou les jeux avec la langue



Lui **brosser les dents** ou plutôt le faire avec lui, ou le laisser faire seul.

Lorsque la brosse à dents est placée sur les molaires, le bout de la langue tourne vers elle et de ce fait, bouge latéralement et se muscle.

Se brosser les dents en tenant sa brosse implique le même geste que porter la cuillère à la bouche.

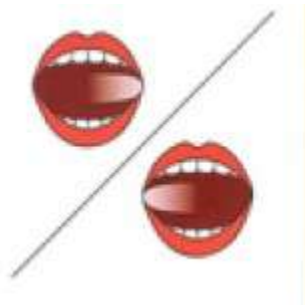


Les petits vibreurs peuvent aussi apporter de bonnes stimulations autour de la bouche.

D'autres jeux ou exercices autour de la langue peuvent être proposés



par les orthophonistes avec la rééducation **BOBATH** ou **C. SENEZ**



La langue, organe clé de l'oralité, doit bouger dans la cavité buccale. Elle est composée de 17 muscles





Cette prise en charge est un peu plus technique:



- Sur la zone péri-orale extérieure (autour de la bouche) : **joues, menton**

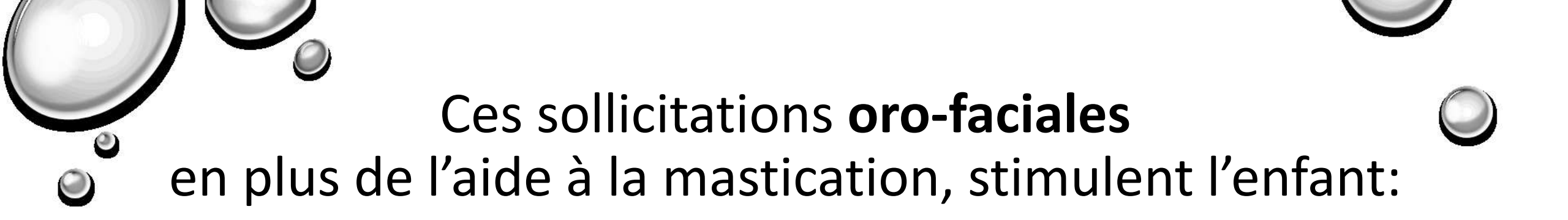
- Sur les zones péri-orales : **lèvres, gencives et intérieur des joues**



- Sur les zones endo-buccales: **gencives, langue palais**







## Ces sollicitations **oro-faciales** en plus de l'aide à la mastication, stimulent l'enfant:

- elles augmentent la sensibilité et la motricité faciale.
- elles lui permettent de réinvestir son corps
- elles amorcent la communication
- elles améliorent la prononciation:

la mobilité linguale permet le « t, d, n, s, z »

la mobilité labiale permet le « p, b, m, f, v, ch, j »

la mobilité vélaire permet le « a, an, o, on, é, in »



# Les sollicitations tactiles

Très souvent, l'enfant qui refuse de mastiquer les morceaux, refuse également de toucher les matières humides, collantes et surtout alimentaires.

Il a besoin d'aide dans ce domaine.



Lors des **activités d'éveil**, en dehors des temps de repas, il va pouvoir découvrir et se familiariser avec tous les « touchers »



- Les matières sèches, franches, **objets, cubes...**
- les matières fluides, **riz, sable ...**

### Et surtout



- Les matières mouillées, **eau, éponge, tissu mouillé...**
- Les matières collantes, **pâte à sel, pâte à modeler, confiture** qui le dégoûtent dans un premier temps.

- L'adulte propose **des sollicitations tactiles (et olfactives)** pour
- dédramatiser le **contact** avec les textures alimentaires et repousser ainsi son aversion :
- Il l'aide à **prendre** et **tenir** son biberon, un morceau de pain, à **toucher** et **saisir** fruits, légumes entiers, secs ou humides, les transvaser d'un plat à l'autre, les écraser.







## La boîte CRAQUE-CRAQUE



- **dans une boîte, on place plusieurs aliments** : du granuleux, de l'humide, du collant... par exemple, un morceau de fromage, un morceau de pain, un biscuit, une carotte épluchée, un quartier de pomme, des tomates, des olives ...
- L'adulte **verbalise** : « tient, on va jouer avec la boîte « craque-craque », pour éviter que la nourriture n'existe que lorsqu'il est à table.
- L'adulte **l'encourage** à effleurer, toucher les aliments, écraser les chips ...le féliciter s'il réussit...
- L'adulte **le laisse** toucher, sentir ou goûter un aliment, l'aide à l'identifier.

Une réussite est un contact, même de quelques secondes, avec au départ, beaucoup de paroles rassurantes de l'adulte « vas-y, tu peux le faire.. »



Pendant la préparation du repas:

Les expériences se multiplient : l'enfant touche les aliments crus, un à un, la maman les nomme, explique les textures, (c'est doux, c'est lisse..) les odeurs (ça sent l'orange, la pêche..) les goûts ...  
Il les sent, les goûte ... les reconnaît, les nomme...



Il les saisit, les manipule, les transvase...  
Il attire l'attention de sa maman sur un aliment, un geste..



Il les met dans la casserole pleine d'eau, apprend le nom des ustensiles utilisés.  
Il découvre que certains légumes se mangent crus, d'autres cuits...  
Il catégorise...

Il retrouve des jeux ou il faut **associer** des légumes avec leurs photos, ou les donner à la demande, reconnaître leur nom...

« donne moi l'image du légume qui est dans l'assiette... »

ou

« donne moi le même légume que celui qui est dans l'assiette... »



« donne moi le légume qui est sur la photo... »

« donne moi la carotte ... »

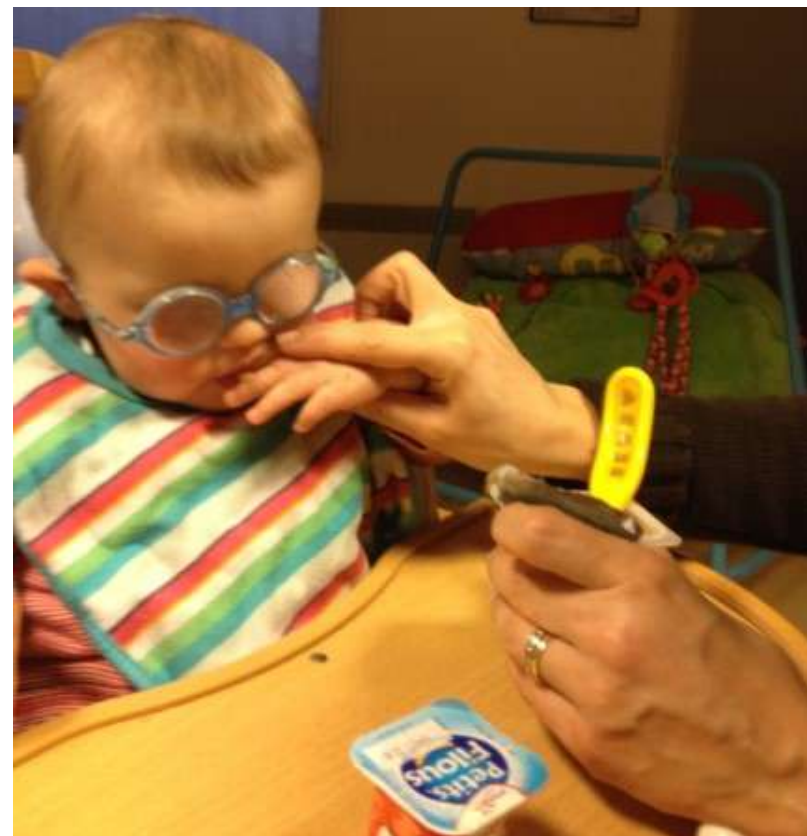


Il s'intéresse aux aliments, il devient attentif à ce qui se passe sur la table.





- Il devient « **actif** », plus **serein**
- pendant le repas, il accepte de :
- toucher sa nourriture,
  - sucer ses doigts,
  - tenir son biberon, sa cuillère, son pot de yaourt,
  - poser sa langue sur un morceau de fromage, de carotte...
  - sentir l'odeur de la nourriture
  - découvrir différentes textures alimentaires: sèches, collantes, en morceaux, molles, dures...



## Il apprivoise les outils du repas :

Un enfant aveugle, nourri par l'adulte, ne **touche** jamais sa cuillère, ni son assiette. Il n'a aucune information tactile donc ne peut pas avoir de représentation mentale de ces objets.

Il doit découvrir différentes cuillères, en co-action, puis seul : molle, dure, métallique, en plastique, grande ou petite... pour lui offrir des **expériences tactiles nouvelles**, par la bouche, la main.





# Il apprend à **planifier les différents gestes** :

- retrouver les couverts,
  - les reconnaître sur sa table, les tenir..
  - les orienter vers la bouche ou vers l'assiette,
  - piquer, couper,
  - ramasser,
  - soulever, verser....
- et donne **un nom**:
- aux gestes,
  - aux sensations,
  - aux couverts



Il peut expérimenter, lors des activités d'éveil,  
**le geste de piquer:**  
c'est tenir un instrument, l'orienter vers une feuille, une assiette...



Avec un poinçon, une  
fourchette et de la pâte à  
modeler dans une assiette.....



Le geste de **ramasser et transvaser**,  
des graines, avec une cuillère d'un bol dans une assiette





## Les jeux d'odeurs

(c'est le pouvoir stimulant de l'odeur des aliments qui permet de percevoir le goût et donne envie de manger).



Proposer des stimulations olfactives, (petit sac de lavande, de café...) et l'aider à y trouver du plaisir en recherchant les odeurs qu'il aime.



Poser sur la tablette, un sac à linge dans lequel des feuilles de menthe, thym, des grains de café...ont été glissés pour offrir des stimulations olfactives et tactiles à chaque fois qu'il y pose les mains.

# Il apprend à **boire au verre**



Proposer un petit verre, sans bec verseur, car la lèvre supérieure doit toucher l'eau dans le verre.



Il apprend à poser son verre sur la table entre deux gorgées...

L'eau froide, gazeuse, sucrée, amère... apporte plus d'informations, de sensations, que l'eau plate ou tiède.



Même lorsque les difficultés persistent ...

L'adulte repère l'aliment préféré de l'enfant, le verbalise:

- Il l'aide à trouver la confiance et le plaisir dans la prise en main de cet aliment
- Il incite l'enfant à patouiller dans son assiette
- Il lui permet (hors repas) de le mettre en bouche, de le cracher, de se salir, de jouer avec ...





Et, toujours par le jeu, on peut lui proposer des **praxies bucco-lingo-faciales**: grimaces, bruitage, instrument de musique, jeux de souffle ... (hop toys)



« Amuse bouche » catalogue Hop Toys

Merci de votre attention

